

Les rituels comme porte d'entrée

Michel STEINMETZ



AUGSBURG - Dom

Récemment des fiancés se plaignaient qu'il leur avait fallu attendre la quatrième rencontre avec le prêtre pour que, enfin, on leur parle de la célébration du mariage ! Cette confidence n'est pas originale et, pour la plupart des sacrements, il en est de même. Très souvent, alors que la demande porte précisément sur la célébration du sacrement, la question n'est abordée qu'au terme de la préparation.

Idée saugrenue que de parler de célébration sitôt la demande accueillie ! C'est la réponse commune. Car il s'agit de faire comprendre, parfois au forceps, qu'un sacrement n'est pas qu'un rite. Il ne se réduit pas à l'immédiat. Célébrer un sacrement ne fait pas de l'église un drive-in liturgique comparable à ceux des chaînes d'alimentation rapide ! La démarche demande de prendre un certain temps pour laisser aussi à Dieu le temps de nous apprivoiser. Le sérieux et l'engagement sont nécessaires pour prendre conscience de ce qui est en jeu. La personne qui sollicite de l'Église un sacrement doit dépasser la logique de l'offre et de la demande pour entrer dans le projet que Dieu a pour elle. Souvent, la préparation à un sacrement devient une initiation concrète à la foi chrétienne. Il serait alors incongru de répondre à l'immédiateté d'une demande sans en faire plus. Ce serait même spirituellement criminel.

Pourtant... *Sed contra*, dirait saint Thomas. Comment faire fi de la motivation des personnes venant frapper à la porte de nos églises et de nos presbytères au risque de les inciter à repartir sur la pointe des pieds ne trouvant pas dans notre réponse pastorale ce qu'elles sont venues chercher ? Accueillir en partant du rituel comme porte d'entrée dans un itinéraire d'initiation pourrait s'avérer intéressant. Il ne s'agirait pas d'omettre tous les éléments importants et caractéristiques d'un cheminement vers un sacrement : son implication personnelle, ecclésiale, sa portée théologique et théologale, etc... Il s'agirait plutôt de trouver en la liturgie de l'Église la réponse en acte à une soif spirituelle.

Des fiancés désirent se marier ? Leur souci premier est d'organiser la célébration à l'église. Et si, dès le premier contact, le fait de les emmener à l'église (qu'ils découvrent souvent !), rituel en main, et de leur expliquer le sens de ce qu'ils y vivront permettait à la fois de les rassurer (ils sont entendus dans leur demande) et de poser en acte un premier jalon d'un itinéraire qui, dès lors, s'achèvera par la célébration tout en s'ouvrant à leur future vie conjugale et familiale ? Il en est de même pour les baptêmes : faire physiquement le cheminement qu'invite à vivre le rituel à travers l'église, de la porte à l'autel, en passant par le baptistère, révèle et oriente de manière lumineuse toute catéchèse sur le baptême.

Le rituel peut ainsi ne pas être qu'un aboutissement. Il sera aussi une porte d'entrée dans le mystère de foi à célébrer. Il en guidera de manière sûre la préparation par un cheminement cohérent et pertinent : il en donnera la matrice et fera de la liturgie, non un temps à part, mais le temps qui fait célébrer, au cœur de la vie, la grâce de Dieu pour ses enfants !